

Série n° 2

Théorème de Hahn-Banach et espace dual.

Ex 1) L'espace linéaire fermé est de \mathbb{K}^n on peut construire que l'on a $T \subset E = \mathbb{K}^n \otimes F$.

Pour le \mathbb{K} , on sort $p_i : \mathbb{K}^n \rightarrow K$ la projection canonique. Alors $f_i \circ p_i$ est une forme linéaire continue sur \mathbb{K} . D'après le Théorème de Hahn-Banach, il existe une forme linéaire continue f_i sur E prolongeant $f_i \circ p_i$. Soit $S = f_1, \dots, f_n$, alors S est une application linéaire continue de E dans \mathbb{K}^n prolongeant T .

2) a) Comme E/π est de dimension finie, E/π est fermé. Il existe un s.e.r. $H \subset \frac{E}{\pi}$ tel que $H \oplus H = E$ algébriquement (supplémentaires algébriques).

Soit $T_1 : E \rightarrow H \subset \frac{E}{\pi}$ et $T_2 : E \rightarrow \pi$ des projections algébriques sur $\frac{E}{\pi}$ et π respectivement. Comme E/π et π sont fermés alors $K \cap \pi = \pi$ et $K \cap \frac{E}{\pi} = H$ sont fermés. $\Rightarrow T_1$ et T_2 sont continues, alors $H \oplus H$ dont supplémentaires topologiques que.

b) Soit $S : T_1^{-1}$ est une application continue de E dans π prolongeant T .

Ex 2: On a: $|T| \leq \sum_{i=1}^n |x_i| = \sum_{i=1}^n |f(x_i)| \leq \sum_{i=1}^n \|f\|_i \|x_i\| \leq \|f\| \sum_{i=1}^n \|x_i\| \leq C \|\sum_{i=1}^n x_i\|$

C.S.: Néanmoins $F = \{\mathbf{0}\}$ servira soit de E/F .

Si $x = \sum_{i=1}^n x_i \in \mathcal{S}_{F^{\perp}}$ on a $y_i \in G_A$ et $y_j \in G_B$

mais d'après $\| \sum_{i=1}^n x_i + \sum_{j=1}^m y_j \| \leq C \|\sum_{i=1}^n x_i + \sum_{j=1}^m y_j\|_A + \|y_j\|_B \Rightarrow T$ est une application.

On peut de

on peut définir une application $S : F \rightarrow \mathbb{K}$.

Soit $\sum_{i=1}^n x_i \in F$, si $x = \sum_{i=1}^n x_i$, S est linéaire. $S(2x+y) = 2Sx+Sy$

$\Rightarrow S$ est une forme linéaire continue. $\|S\| \leq C$. Donc en utilisant le Théorème d'Hahn-Banach pour conclure.

2) Rappel du 1^{er} lemme: $A \subseteq U$ et $f : A \rightarrow \mathbb{K}$

Ex 3) Démontrons le Théorème: $\exists f \in E^*$ et $\exists c, R$ tels que $\forall (a, b) \in A \times B$, on ait

$|f(a) - f(b)| \leq \epsilon$. Supposons qu'il existe $b_0 \in B$: $|f(b_0)| = d$. Soit $g \in E$: $|f(g)| = 1$

$\Rightarrow \|g\| = 1$. Donc $\exists \alpha, \beta \in \mathbb{K}$: $\|g - b_0\| \leq \varepsilon \Rightarrow g \in B$ et $\varepsilon < \delta$.

Soit $d = \|g - b_0\| \in B$ car $\|g - b_0\| = \epsilon \leq \delta \Rightarrow |f(g) - f(b_0)| = \epsilon = \delta - \varepsilon < \delta$

contradiction $\Rightarrow \forall b \in B$ $|f(b)| > d - \varepsilon$ et f n'a pas de bornes supérieures.

2) Comme A est convexe et borné et $\bar{A} = A$, alors $\exists f \in E^*$: $\forall a, b \in A$ $|f(a) - f(b)| \leq \epsilon$.

$|f(a) - f(b)| \leq \epsilon$ et $A \subseteq E$ donc $|f(a) - f(b)| \leq \epsilon$ et $a \in A$.

donc par passage à la limite $|f(a) - f(b)| \leq \epsilon$ et $a \in A$ et $b \in B$.

E4: C'est par translation on peut supposer que $0 \in C$. C'est un voisinage convexe donc la tangente est definie. La fonction f est donc continue en tout point $x \neq 0$.
 On a d'autre part: $\|f(x)\| \leq J_c(x) \xrightarrow[x \rightarrow 0]{} 0$ (continuité de la tangente en 0).
 $\Rightarrow f$ est continue.

étant donné que s_n , considérons la demi-droite $D_a = \{x: x \geq 0\}$. On a:

$$f(D_a) = J_c(D_a) \cdot \frac{D_a}{\|D_a\|} = 2J_c(a) \cdot a$$

et ce qui prouve que f induit sur D_a une homothétie de rapport $J_c(a)$.

Observons que $J_c(0) \neq 0$. En effet, supposons $J_c(0) = 0 \Rightarrow x \in \mathbb{R} \setminus \{0\} \Rightarrow x = 0$.

d'où C étant borné i.e. $\exists M > 0, \|x\|_1 \leq M$ et par conséquent $x = 0$.

On remarque que $x \in D_a \cap C$ signifie que $2J_c(x) \leq 1$ et on montre que:

$f(D_a \cap C) = D_a \cap B(0, 1)$. Autrement dit, l'application f induit une bijection continue de C sur B . Donc un homéomorphisme d'après la compacité de C .

E5: Dual topologique de ℓ^1 .

Si soit $x = (x_n) \in \ell^\infty$. Soit $T_x: (\ell^1, \|\cdot\|_1) \rightarrow \mathbb{K}: T_x(y) = \sum_{n=0}^{\infty} x_n y_n$.

On a: $\sum_{n=0}^{\infty} |x_n y_n| \leq \|x\|_\infty \|y\|_1 \leq \alpha \Rightarrow T_x$ est bien définie.

Soit $y = (y_n) \in \ell^1$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. On a $T_x(y + \alpha) = \sum x_n y_n + \alpha \sum x_n = T_x(y) + \alpha T_x(y)$
 donc T_x est linéaire.

On a: $|T_x(y)| \leq \|x\|_\infty \|y\|_1 \leq \alpha$ et on a: $\|T_x\| \leq \alpha$.

D'autre part on a: $T_x(e_n) = x_n$ et $\|e_n\|_1 = 1$, d'où $\|T_x\| \geq |x_n|$, donc on a $\|T_x\| \geq |x_n|$
 par conséquent on a: $\|T_x\| = \|x\|_\infty$.

Il est clair que T est linéaire. On a montré que T est aussi isométrique, donc il reste à montrer que T est surjective. Soit f une forme linéaire continue sur ℓ^1 . Pour tout $n \geq 0$, on pose $x_n = f(e_n)$ on a $|x_n| = |f(e_n)| \leq \|f\| \cdot \|e_n\|_1 = \|f\|$ donc $x = (x_n) \in \ell^\infty$.

Pour tout $n \geq 0$ on a $T_x(e_n) = x_n = f(e_n)$, donc $T_x = f$ sur C_0 . On a $\overline{C_0(\mathbb{K})} = \mathbb{L}^1$ et $\mathbb{L}^1 \subset \ell^\infty$

donc $\overline{C_0} = \overline{C_0(\mathbb{K})} = \mathbb{L}^1$, donc on a $T_x = f$. Par conséquent T est surjective.

N.B.: $C_0 \subset \ell^1 \subset C_0 \subset \ell^\infty$.

E6: (Dual de C_0).

Si soit $y = (y_n) \in \ell^\infty$. $|T_x(y)| \leq \|y\|_\infty \|x\|_1 \Rightarrow \|T_x\| \leq \|x\|_1$.

D'autre part $y_n = \begin{cases} y_n & \text{si } x_n \neq 0 \\ 0 & \text{si } x_n = 0 \end{cases} \in \ell^\infty$

$T_x\left(\frac{x_n}{\|x_n\|}\right) = \sum |x_n| = \|x\|_1 \Rightarrow \|T_x\| \geq \|x\|_1 \Rightarrow \|T_x\| = \|x\|_1$.

2° Soit $f \in C_0^*$. Soit $x \in C_0$: $x = (x_n)_n$: $x_n = 0$ si $x_n = 0$ si $x_n \neq 0 \Rightarrow f(x) = x_n y_n = \sum x_n y_n$

$x_n = \begin{cases} \frac{d_n}{\|x_n\|} & \text{si } x_n \neq 0 \\ 0 & \text{si } x_n = 0 \end{cases} \in \ell^\infty$ $f(x) = \sum \frac{d_n}{\|x_n\|} d_n = \sum |x_n| = \|x\|_1 = \|x\|_1$.

3°. Puisque C est un s.e.v fermé dans ℓ^∞ , et $C \neq \{0\}$, d'après le théorème de Hahn-Banach il existe $f \in (\ell^\infty)^*$: $f \neq 0$ et $f|_C \equiv 0$.
 Si f provient d'un élément de ℓ^1 d'après la proposition 2 on aurait $f=0$ ce qui est impossible. On conséquemment f est non nulle strictement dans $(\ell^\infty)^*$.
 Donc ℓ^1 n'est pas reflexivity.

- Ex 2: 1°. Il existe $T \in L(\ell^2, \ell^2)$ surjectif, alors $T: (\ell^2)^* \rightarrow \ell^2 = \ell^2$ est injective (l'homomorphisme sur son image car on a $\ell^2 \subset \ell^1$ et ℓ^2 est séparable ($T(\ell^2) = \text{fermée}$) $\Rightarrow \ell^2 \subset \ell^2 \Rightarrow \ell^2$ est séparable par contradiction).
- 2°. Supposons $\exists T: C \rightarrow \ell^1$ continue $\Rightarrow \exists T^*: (\ell^1)^* \xrightarrow{\sim} C^* \cong \ell^1$
 donc $\ell^1 \times \ell^1$ qui est séparable $\rightarrow \ell^1$ séparable contradiction.

Ex 3: On considère l'application $F: X \rightarrow \mathbb{R}^{n+1}$ définie par:

$$F(u) = [T_1(u), T_2(u), \dots, T_n(u)].$$

Il suffit d'après l'hypothèse que $a = (1, 0, 0, \dots, 0) \notin R(F)$. on peut donc séparer strictement $\{a\}$ et $R(F)$ par un hyperplan dans \mathbb{R}^{n+1} i.e. $\exists \lambda_i: i=1, \dots, n$

$\lambda_i \in \mathbb{R}$ et $a \notin \lambda_i$:

$$\lambda < \lambda_i < \lambda T_i(u) + \sum_{i=1}^n \lambda_i T_i(u) \quad \forall u \in X \text{ et } u \neq 0.$$

Puisque, on a:

$$\lambda T_i(u) + \sum_{i=1}^n \lambda_i T_i(u) = 0 \quad \forall u \in X \text{ et } \lambda < 0 \text{ (d'où } \lambda \neq 0).$$

$$\text{donc } T_{n+1} = \sum_{i=1}^n \frac{\lambda_i}{\lambda} T_i(u) \quad \forall u \in X.$$